

Dossier de presse

PHEDRE

de Sénèque

mise en scène de **Julie Recoing**

Du vendredi 21 mars au jeudi 17 avril 2008
Théâtre Nanterre-Amandiers – Transformable

contact presse

Damien Trescartes

d.trescartes@amandiers.com

horaires

du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30 (*relâche lundi*)

location : 01 46 14 70 00 – www.nanterre-amandiers.com

et magasins Fnac www.fnac.com et www.theatreonline.com

prix des places : de 25 € à 12 €

Théâtre Nanterre-Amandiers

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

Navette assurée par le théâtre avant et après les représentations

www.nanterre-amandiers.com

PHEDRE

Texte	Sénèque
Texte français	Florence Dupont
Mise en scène	Julie Recoing
Scénographie	Pascal Crosnier
Lumière	Xavier Baron
Musique	Julien Ruiz
Costumes	Nathalie Saulnier
Photos et vidéo	Othello Vilgard
Assistante à la mise en scène	Johanna Nizard

avec

Thésée & Hyppolyte	Thomas Blanchard
Phèdre	Marie Desgranges
Le Choeur	Alexandra Castellon
La nourrice	Gréتل Delattre
Le Messager	Anthony Paliotti

Le texte *PHEDRE* est publié aux éditions de l'Imprimerie Nationale

Production : Théâtre Nanterre-Amandiers / R and B (Recoing et Blanchard compagnie)

Durée : 1h45

Phèdre présentation

Les tragédies de Sénèque montrent des hommes qui franchissent les limites de l'humanité et se métamorphosent en héros monstrueux; ils sortent de cette nature humaine qu'est pour les Anciens la civilisation. C'est pourquoi ce théâtre n'est pas psychologique mais véritablement tragique.

Au début de l'action, le héros est accablé sous un malheur sur-humain sur le point de l'anéantir, le *dolor*. Il a à choisir entre sombrer dans l'abjection ou combattre son malheur en demandant à la folie, le *furor*, les forces nécessaires. Ce *furor* lui vient de sa mémoire, personnelle ou familiale, elle lui offre des modèles héroïques et criminels, auxquels il s'identifie puis qu'il dépassera. Le *furor* lui permet de se retrouver en commettant un crime contre nature, le *nefas*, un crime contre l'humanité qui fera de lui l'égal des héros du passé, en le délivrant du *dolor*.

La légende de Phèdre a été élaborée par Euripide sur un motif récurrent dans la mythologie grecque, celui de la marâtre amoureuse du fils de son mari et qui, repoussée par lui, l'accuse à tort.

La *Phèdre* de Sénèque est la tragédie d'un impossible ailleurs. Au prologue, Hippolyte dans son rêve de chasseur sauvage; s'il succédait à son père il ferait de l'Attique un territoire de chasse d'où serait bannie toute civilisation. Phèdre partage son désir de fuite. Elle se travestit en Amazone et lui offre le trône. Hippolyte, terrifié par le pouvoir et le crime qui y mène, s'enfuit. Thésée surgit des Enfers, comme un roi qui revient d'exil, et doit reconquérir son trône. Deux morts le lui rendront.

*Préface à la traduction de Phèdre, Florence Dupont,
éditions de l'imprimerie nationale.*

Phèdre extrait

Moi
Je voudrais courir
Je voudrais débusquer le gibier
Et le forcer
Brandir au bout de mon bras fragile

Un lourd javelot de fer
A quoi rêves-tu?
Quel est cet amour furieux des forêts?
Faut-il reconnaître la tare héréditaire
Les affreuses tendances de ta mère?
Car chez nous on découvre les plaisirs coupables dans la sauvagerie des bois

Ma mère, ma pauvre mère
Ton affreuse maladie! Rien ne t'arrêtait
Tu as séduit le chef d'un troupeau sauvage
Il était furieux et brutal
Il vivait sans frein et guidait une horde sans loi
Un taureau fut ton amant de passage
Mais au moins lui
Il savait faire l'amour

Moi Quel dieu pourrait secourir mon désespoir?
Quel Dédale viendrait en aide au désir qui me brûle?
Et même s'il revenait l'astucieux Athénien qui savait si bien enfermer dans des cages les monstres
de notre famille
Que pourrait-il me promettre aujourd'hui?

Vénus persécute la race du Soleil
Elle se venge sur nous des chaînes de fer qui l'ont liée à Mars
Et nous, les enfants d'Apollon
Nous portons les stigmates de sa faute
Jamais une fille de Minos ne connaîtra des amours sans drame
Elle ne célébrera jamais que des noces interdites.

Julie Recoing

mise en scène

« *Phèdre* est une pièce d'une cruauté et d'une force inouïe où tout ce qui est dit se fait dans l'instant, sans aucun espace pour la réflexion psychologique. Il ne s'agit que d'héritage, de destin auquel on ne peut échapper. C'est avec ces deux aspects en tête qui sont le ferment de cette même tragédie que je me suis lancée dans la mise en scène de *Phèdre*.

Sénéque nous plonge dans un univers où la parole est le vecteur de la tragédie, Florence Dupont traduit cette pièce quasiment comme un chant. D'où l'importance pour moi de la musique. Le prologue qui est une immense ode à la nature et à la chasse, l'acteur le chante, de même que le chœur est chanté, j'entends « chanté », dans le sens où les acteurs se servent de la musique intrinsèque de la langue.

Pour mettre en scène *Phèdre*, il me fallait un espace scénique qui fasse appel et à la mythologie et à la modernité. Je suis partie de l'histoire même de cette famille. Phèdre est reine, elle vit dans un palais qui devient le labyrinthe de ses passions. Le labyrinthe est donc l'élément constitutif de la scénographie. Cet espace, composé de pots dorés qui se décline à la façon des colonnes de Buren et extrêmement architecturé au début de la tragédie, se fissurera jusqu'à devenir un véritable champ de bataille

Pour moi, *Phèdre* est l'histoire d'une femme qui se rend maîtresse de son destin grâce à la tragédie. C'est en imitant sa mère dans ses amours monstrueuses, en courant vers une mort certaine qu'elle se libérera de son histoire, de sa condition sociale, de sa famille, de ses peurs. »

Julie Recoing

biographie

Après avoir été élève de l'École du Studio, puis de l'ENSATT dans la classe d'Andrzej Seweryn, elle suit l'enseignement du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1997 à 2000 dans les classes de Jacques Lassalle, Daniel Mesguich et Philippe Adrien.

Depuis, elle a joué dans *Don Juan* de Molière mis en scène par Brigitte Jacques (2000), dans *L'éveil du printemps* de Frank Wedekind mis en scène par Paul Devaux (2001), *Od ombra ad omo – Visions de Dante* mis en scène par Lukas Hemleb, dans *L'extermination du peuple* de Werner Schwab mis en scène par Philippe Adrien, dans *Andromaque* mis en scène par Jean-Louis Martinelli, *Titus Andronicus* mis en scène par Lukas Hemleb, *Chronique d'une fin d'après midi* et *La Cabale des dévots* de Bougalkov mis en scène par Thomas Blanchard. Dernièrement, elle a joué dans *Schweyk* de Bertolt Brecht mis en scène par Jean-Louis Martinelli et dans *Le Chapeau de paille d'Italie* mis en scène par Olivier Balazuc.

En 1999, elle met en scène *Elektra* avec Rachida Brakni, puis en 2005 *Les Commensaux* d'Olivier Balazuc dans une co-mise-en-scène avec Johanna Nizard.

Au cinéma, elle a joué dans *Caché* de Michaël Haneke.

Sénèque auteur

Sénèque est né en 4 av J-C et mort en 65 après J-C et appartient au courant qu'on nomme le stoïcisme impérial.

Né à Cordoue dans une riche famille de propriétaire foncier, Sénèque fait tout d'abord ses études à Rome où il se forme à la rhétorique et suit les cours de Sotion, un pythagoricien, puis de Attale, un stoïcien.

Il commence, semble-t-il, par écrire des ouvrages d'histoire naturelle puis un traité sur la colère. Mêlé à une condamnation d'adultère (Valeria Messalina, le femme de l'Empereur Claude voulait se débarrasser de sa rivale, Julia Livilla, nièce de Claude, cette dernière fût accusée d'adultère et Sénèque désigné comme son complice) il est exilé en Corse jusqu'en 49. Durant cette période, il est possible qu'il ait commencé certaines de ses tragédies.

Lorsqu'il est rappelé à Rome en 50, Agrippine qui a fait condamner à mort Valeria Messalina, et qui a désormais les faveurs de Claude, obtient pour lui la préture. C'est l'année où Claude adopte le futur Néron et Agrippine souhaite favoriser Néron face à Britannicus, le fils de Claude. C'est dans ce but que Sénèque est nommé précepteur du jeune Néron.

C'est à cette période que Sénèque écrit ses dialogues : *Sur la brièveté de la vie* et *Sur la tranquillité de l'âme*. En 54, Agrippine fait assassiner Claude, elle souhaite ainsi que Néron puisse définitivement prendre la place de Britannicus. Sénèque est alors chargé de développer la popularité de Néron auprès du peuple. Néron n'a alors que 17 ans lorsqu'il devient empereur. Sénèque et le préfet Burrus sont chargés de gérer les affaires politiques.

Peu à peu, Sénèque va voir sa fortune se développer pour devenir une des personnes les plus riches de l'Empire, mais des critiques s'élèvent ainsi contre celui qui, dans ses écrits, rejette la richesse, l'ambition et les honneurs. Accusé par Suillius Rufus, il lui fait un procès et ce dernier est condamné à l'exil. On retrouvera dans *Sur la vie heureuse* les arguments du débat avec Suillius. Entrant en conflit avec Agrippine, Néron tente de la tuer en maquillant son crime, mais celui-ci échoue. De peur d'une vengeance, il convoque ses conseillers Sénèque et Burrus. Craignant une guerre civile, Sénèque recommande à Néron de tuer Agrippine. Cette dernière meurt et Néron développe alors un pouvoir absolu enchaînant les assassinats politiques. Sénèque, en rupture avec cette conception du pouvoir, demande à Néron de l'autoriser à se retirer. Celui-ci refuse conscient de l'influence de Sénèque parmi les sénateurs. Sénèque n'aura de cesse de tenter de s'éloigner du pouvoir sans offenser le monarque. C'est durant cette période que son activité littéraire va se développer.

Face à la terreur, une conspiration menée par Pison, un noble, commence à voir le jour. La découvrant, Néron fait demander à Sénèque s'il est en liaison avec Pison. La réponse de Sénèque n'étant pas précise, Néron lui envoie l'ordre de se suicider. Sénèque exécute l'ordre et boit la ciguë. Le poison ne fait pas son effet. Il demande alors qu'on lui ouvre les veines mais le sang ne coule pas suffisamment. Il se fait alors porter dans une étuve très chaude qui provoque un arrêt cardiaque.

Sénèque aurait composé 9 tragédies, inspirées de légendes grecques :

Agamemnon
Hercule furieux
Hercule sur l'Oeta
Médée
Oedipe
Phèdre
Les Phéniciennes
Thyeste
Les Troyennes

Avec

Thomas Blanchard *Thésée et Hippolyte*

Thomas Blanchard a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesguich. Il a joué sous la direction de Philippe Hadrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard, de Julie Reicoing dans *Elektra* de Hugo von Hofmensthal, de Jacques Lassalle dans *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht, de Jacques Weber dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, de Christian Colin dans *Le Nom* de Jon Fosse, de Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, de Olivier Balazuc dans *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser, de Lucie Tiberghien dans *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué* de Howard Butten, de Piotr Fomenko dans *La forêt* d'Alexander Ostrovski, de Muriel Mayette dans *Le conte d'hiver* de William Shakespeare, d'Anne Dimitriadis dans *Le bar des flots noirs* de Olivier Rolin, d'Ezequiel Garcia-Romeu dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, de Philippe Sire dans *Richard III* de Shakespeare, d'Olivier Balazuc dans *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche.

Il a mis en espace *Chronique d'une fin d'après-midi* de Pierre Roman et *La Cabale des Dévots* de Mikaël Boulgakov.

Au cinéma, il a tourné avec Noemi Lvovsky dans *La vie ne me fait pas peur*, Jérôme Levy dans *Bon plan*, Bertrand Bonello dans *Le Pornographe*, François Armanet dans *La bande du Drugstore*, Alain Guiraudie dans *Pas de repos pour les braves*, Yves Angelo dans *Les âmes grises*, Emmanuel Bourdieu dans *Les amitiés maléfiques*.

Marie Desgranges *Phèdre*

Marie Desgranges fait ses études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Madeleine Marion, Daniel Mesguich et Stuart Seide.

Elle a joué dernièrement sous la direction de Jorge Lavelli *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Icônes* de Gérard Watkins, de Julie Brochen *Histoire vraie de la Périochole* d'après Offenbach, *Penthésilée* de Kleist, *Le Décaméron des femmes* et *La Cagnotte* de Labiche, Véronique Belgarde *Clouds tectonics*, Gérard Watkins *Dans la forêt lointaine* et *Suivez-moi*, Cécile Garcia Fogel *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, Bernard Sobel *Zakat*, Robert Cantarella *Oncle Vania* de Tchekov et *Les Futuristes*, Pierre Diot *Hortense je m'en fous*.

Elle chante aussi dans le groupe Mash, et compose la musique du spectacle *La Forêt lointaine* de Gérard Watkins ou participe à des spectacles musicaux comme *Trezene Mélodie* mis en scène par Cécile Garcia Fogel.

Elle a joué au cinéma dans *Laissez-passer* de Bertrand Tavernier ou *Cours toujours* de Dante Desarthe, ainsi que dans des téléfilms.

Alexandra Castellon *Le Choeur*

Alexandra Castellon a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Philippe Adrien et Catherine Marnas.

Elle a joué avec le collectif MxM, qu'elle a co-fondée, dans *Paradiscount* et *(F)lux*, *Shot/direct*, *Anatomie d'Ajax* d'après Sophocle dans les mises en scène de Cyril Teste, sous la direction de Véronique Bellegarde *Au-delà des étoiles sont notre maison*, de Christophe Honoré *Les débutantes* et *Beautiful gnys*, de Michèle Foucher *Avant/après*, de Jacques Vincey *Gloria*.

Grétel Delattre *La nourrice*

Après les classes libres du cours Florent, Grétel Delattre entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle suit les cours de Jacques Lassalle et de Daniel Mesguich.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Didier Kerckaert dans *Vendredi jour de liberté* d'Hugo Claus, Saturnin Barre dans *La Ronde* d'Artur Schnitzler, William Mesguich dans *La Légende des*

porteurs de souffle de Philippe Fenwick, Brigitte Jaques-Wajeman dans *L'Odyssée* d'Homère, Stéphane Olivie-Bisson dans *Sarcelles sur mer* de Jean-Pierre Bisson , Daniel Mesguish dans *Andromaque* et *Esther* de Racine, Jacques Osinski dans *L'ombre de Mart* de Stig Dagerman, *Richard II* de Shakespeare, Jean-Pierre Miquel dans *En délicatesse* de Christophe Pellet, Bruno Bayen dans *Plaidoyer en faveur des larmes* d'Héraclite, Philippe Ulysse dans *Et le Vivant* et Laurence Mayor dans *Les Chemins de Damas* d'August Strinberg.

Elle participe à la cérémonie du transport des cendres d'Alexandre Dumas au Panthéon orchestrée par Ivan Morane.

Elle joue aussi pour la télévision et aussi pour le cinéma dans des courts métrages.

Antony Paliotti Le Messenger

Après le Conservatoire National de Région de Rouen, Anthony Paliotti entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il suit les cours de Stuart Seide, Philippe Adrien, Piotr Fomenko, Philippe garrel, Mario Gonzalez.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Patrice Chéreau dans *Henri VI* et *Richard III* de Shakespeare, de Philippe Calvario dans *Et maintenant le silence* de Philippe Calvario, Ariane Crochet et Christian Kippe, de Philippe Adrien dans www.golgota.com de Jean-Daniel Magnin, de Piotr Fomenko dans *Le convive de pierre* de Pouchkine, de Brigitte Jaques-Wajeman dans *L'Odyssée* d'Homère et *La Marmite* de Plaute, d'Emmanuel Daumas dans *L'île des esclaves* de Marivaux, d'Antoine Caubet dans *Sur la Grand route* d'Anton Tchekov, d'Etienne Pommeret dans *Ce siècle avait deux ans...* de Victor Hugo, d'Astrid Bas dans *Platonov* de Tchekov, de Cyril Teste dans *Ajax* de Sophocle, dans *Le Grand Mezzze* d'Edouard Baer et François Rollin, de Jean-Marie Patte dans *Ecrire/Roma* de Marguerite Duras, d'Olivier Balazuc dans *Elle* de Jean Genet et dernièrement de Marc Paquien dans *Le baladin du monde occidental* de Synge.

Au cinéma, on a pu le voir dans les films d'Etienne Chatiliez, *Tanguy* et *La confiance règne*; de Philippe Garrel, *Sauvage Innocence*; et de Claude Chabrol, *La Comédie du pouvoir*.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Nathalie Saulnier costumes

Après une formation d'habilleuse-réalisatrice de costumes de théâtre au Théâtre National de Bretagne à Rennes, elle obtient le certificat de formation supérieur en stylisme-modélisme.

Elle a assistée plusieurs costumiers pour des mises en scène de Dan Jemmett, d'Irina Brook et de Xavier Ricard (ARCAL). Elle a créé et réalisé les costumes de *La Fausse suivante* pour la Compagnie Le Limon, *Histoires de Puces* et *L'Arbre sans lumière* d'Anouch Paré, *Hansel et Grézel* pour Elodie Béar et Anne Sylvestre, *Parle moi de la Nuit*, *Chabana la grenouille* pour la Compagnie Histoires de Sons, *Survive* et *Brut de Môme* pour Pépito Matéo, *Nobody's Perfect*, *Vol 98*, *Les Têtes en l'Air*, *Re-création...* pour la Compagnie Lapsil-Asiluse.

Xavier Baron lumières

Il rencontre Lukas Hemleb lors de la création d'*Od Ombra Od omo*. Depuis ils collaborent sur différents projets : *Le dindon*, *Titus Andronicus*, *La flûte enchantée*, *Pessah passage*, *La clémence de Titus...* Parallèlement, il poursuit une recherche personnelle à travers un compagnonnage avec certaines compagnies théâtrales (Alice, Bouche Bée...).

Pascal Crosnier scénographe

Pascal Crosnier a été formé en dessin technique et perspectives au GRETA des arts appliqués à l'école Boulle à Paris.

Il est auteur, scénographe et constructeur d'une installation plastique et sonore *La Voie de François*. Il travaille à la scénographie de *Sermons Joyeux* de Jean-Pierre Siméon dont il assure la mise en scène, *Les petites amoureuses de Monsieur Jean* de Léo Pajon, *Le Roland* de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, *Bonjour et où sont les mamans* de Claude Ponti, *La Cabale des dévots* de Mihail Bougalkov, *Le grandioso Modesto cabaret* de Léo Pajon, *1,1g d'inquiétude* de Sylvain Bruchon.

Pascal Crosnier a été formé au métier de comédien au cours René Simon avec Rosine Margat et Chantal Brière. Il participe à des stages animés par Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Gilles Nicolas, Robert Cantarella, Christiane Cohendy, Alain Françon, Philippe Minyana, Jean-Marie Piemme, Seydou Boro, Benoit Lambert, Frédéric Merlo, Dominique Féréet...

Depuis, il a été dirigé par Elisabeth Chailloux dans *Inventaires* de Philippe Minyana et *La vie est un songe* de Pedro Calderon, Philippe Adrien dans *Keira*, Laure Mandraud dans *L'assemblée des femmes* d'Aristophane.

Il a été assistant à la mise en scène de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre pour *Marcel B*, d'Elisabeth Chailloux pour *La vie est un songe* et *Une lune pour les déshérités* d'Eugène O'Neill, d'Adel Hakim pour *Quoi l'Amour* de Roland Fichet, *Tragédie et modernité*, stages et ateliers animés par Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Gilles Nicolas; de David Stulzman pour *Les Diablogues* de Roland Dubillard, création de la Compagnie les Figurines en 2003.

Othello Vilgard Photos et vidéos

Cinéaste et photographe, Othello Vilgard enseigne le cinéma expérimental et ses pratiques à l'université de Paris X Nanterre. Il s'occupe également d'une structure de cinéma expérimental l'Etna et participe à de nombreuses manifestations (colloques, conférences, festivals...) autour de ce sujet.

Son travail investit surtout les rapports entre fixité et mouvement, par l'enregistrement image par image directement avec une caméra ou un appareil photo, ou par la reconstruction d'une source continue (vidéo par exemple) suivant des rythmes prédéterminés et très structurés. Compositions rythmiques à partir d'éléments visuels réduits, sa filmographie s'articule autour du cinéma expérimental, avec des films comme *High*, *Lighting*, *Terrae*, mais il travaille aussi pour le théâtre et

réalise *Savannah Bay* de Marguerite Duras ou encore ...*Où boivent les vaches* de Roland Dubillard, d'après les mises en scène d'Eric Vigner.

Ses recherches explorent un "cinéma pur", débarrassé de la littérature et de la dramaturgie, un cinéma de structure métrique ayant pour base le photogramme, un cinéma comme le dit Peter Kubelka qui "rêve au rêve musical de l'harmonie mathématique".

Johanna Nizar assistante à la mise en scène

Formée au Conservatoire de Nice et à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC), ses professeurs sont entre autres Michel Duchaussoy, Guy Tréjean, Jean Marais...

Elle débute avec J.Mornas *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *Une femme seule* de Dario Fo, et *Bettina* de Carlo Goldoni.

Elle joue ensuite avec Jacques Lassalle dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Un jour en été* de Jon Fosse.

C'est après sa rencontre avec l'écrivain Laurent Mauvignier qu'elle réalise un court métrage en 16mm, d'après le roman *Loin d'eux*, et qu'elle a mis en espace au Théâtre Nanterre-Amandiers en 2002.

Elle met en scène avec Julie Recoing *Les Commensaux* d'Olivier Balazuc à la Maison Maria Casarès. Elle y a aussi joué Mirbeau, Mauvignier et Sarraute.

Elle poursuit son parcours avec Philippe Calvario dans *Grand et Petit* de Botho Strauss et travaille régulièrement avec France Culture et France Inter.

Pour le cinéma et la télévision, elle tourne avec Gilles Béhat, Xavier Durringer, et Claire Simon.